

Fiction

présente ses voeux les meilleurs à tous ses abonnés et lecteurs pour l'année nouvelle.

Glanes interstellaires...

■ **A travers la presse.**

Dans le numéro d'octobre de « **La Table Ronde** », presque intégralement consacré à Jean Cocteau, nous relevons un article d'Yves Touraine sur les « *Incidences de l'anticipation chez Cocteau* ». Extrayons-en ces lignes :

Une des plus typiques productions de l'esprit d'anticipation, c'est le roman de « science-fiction » et il n'est pas toujours facile de le distinguer du roman d'anticipation. En général, ce dernier repose sur des données économiques et politiques, alors que le premier ne fait appel qu'à des données scientifiques. Mais il arrive aussi que des poètes, influencés par l'esprit d'anticipation, fassent appel aux données surréalistes, et nous avons alors des œuvres hybrides dans lesquelles le fantastique et le scientifique se trouvent mêlés. Tel l' « Orphée » *de Jean Cocteau.*

Dans cet « Orphée », *nous trouvons à la fois la notion de quatrième dimension, qui abolit, en quelque sorte, temps et distance; l'idée toute religieuse de destin implacable et de jugement irréversible; le goût du dévoilement des hantises, qui appartient à la psychanalyse, et, faisant la synthèse de tout cela, la technique toute faite d'ascèse cérébrale du surréalisme.*

On a sans doute remarqué à quel point Orphée semble absorbé par les miroirs dans lesquels il plonge; à quel point le reflet de son être

(Suite page 3 de couverture.)